

Cette publication se consacrera particulièrement à l'étude des littératures allemande et anglaise, sans négliger de suivre le mouvement intellectuel des Etats-Unis, des Pays-Bas et de la Scandinavie. La *Revue Germanique* paraîtra tous les deux mois, et M. Henri Lichtenberger, professeur à l'Université de Nancy, s'occupera du secrétariat général pour l'année 1905, alors que M. Joseph Aynard, tout en assumant les soins de la rédaction à Paris, dirigera spécialement les rubriques concernant la littérature anglaise. Au sommaire de la première livraison, une étude de M. Ernest Lichtenberger, professeur à l'Université de Paris, sur le *Faust* de Goethe, des pages singulièrement attachantes de M. André Chevrillon, consacrées à la *Jeunesse de Ruskin*, et un essai de M. Albert Schwitzer sur le *Symbolisme de Bach*. Dans les « Notes et Documents » nous retiendrons trois lettres inédites de Fr. Nietzsche à Hugo von Senger. Enfin les « Comptes-rendus critiques » présentent une image très variée de la philologie étrangère.

§

Le Quatuor Parent donnera ses douze séances annuelles à la salle *Æolian*, tous les vendredis soir, du 13 janvier au 7 avril 1905. Musique de chambre, de piano ou de chant de Beethoven, Mozart, Haydn, Schumann, Brahms, Franck, d'Indy, Chausson, Debussy, de Wailly, Vreuls, Ravel, Samazeuilh, Huré, Svendsen et Duparc.

§

A l'École des Hautes Etudes sociales, M. Marcel Schwob expliquera et commentera, pendant l'année scolaire 1904-1905, le Grand Testament de François Villon, et il étudiera la société parisienne de 1430 à 1480.

§

Un Salon perpétuel. — Le 14 janvier prochain aura lieu, 37, boulevard Haussmann, une exposition considérable d'œuvres du très intéressant peintre Gaston Prunier.

C'est l'inauguration d'une série d'expositions conçues dans cette pensée si juste et si ancienne — de là sans doute son apparente nouveauté — que chaque manifestation importante d'un art devrait être pour tous les autres un signe de ralliement, de rassemblement, que le poète et le musicien sont personnellement intéressés à confronter leurs efforts lyriques à l'effort plastique du peintre et du sculpteur. Il est désirable aussi que les producteurs et les amateurs se rencontrent et, dans l'intérêt des seconds au moins autant que des premiers, c'est-à-dire dans l'intérêt le plus général, se connaissent : on leur donne, aux uns et aux autres, rendez-vous dans un nouveau petit salon perpétuel. Chaque samedi, à trois heures, une brève conférence sera faite, par un écrivain ou par un artiste, à propos de l'exposition, mais non pas exclusivement sur elle.

§

Une revue internationale de poésie paraîtra dans les premiers jours de janvier, à Milan, sous le titre : *Poesia* ; elle publiera tous les mois